

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

de quoy se fortifier de plus en plus contre les injures de l'air, elles ont aussi la bonne fortune de la longue durée.

### CHAPITRE XIII.

#### *Reflexion sur la composition interieure des boutons à Fruit.*

Toute la Philosophie se tourmente beaucoup, pour pouvoir expliquer la structure interne de ces boutons à Fruit; il est vray que la composition & l'arrangement de ces petites feuilles envelopées les unes dans les autres, qui font ces boutons & les distinguent des autres parties de l'Arbre, font la matiere d'une belle, mais difficile mediation; je voudrois bien penetrer solidement dans la connoissance de ce chef-d'œuvre.

Mais après y avoir long-temps travaillé fort inutilement, je tâche de me consoler, & de contenter ma curiosité en disant grossièrement & ingénument, que ces boutons se peuvent bien former à peu près, comme se forment les Choux à pommes, & les Laituës pommées: voyons si nous entendons le mystere de ceux-cy, & si de là nous pourrons passer à l'intelligence des autres.

Pour bien entendre nôtre comparaison, il faut se souvenir que parmi les plantes les unes ne produisent d'ordinaire que pour les dehors, c'est à dire pour allonger, & étendre leurs extrémités, & ce sont tant celles, qui s'élevent dans l'air comme par exemple les Arbres, les Aspergés, les Artichaux, &c. que celles qui rampent sur la terre, comme les Melons, les Citrouilles, le Lierre, &c. les autres pendant un certain temps produisent seulement pour le dedans, & pour se ramasser davantage en elles-mêmes, jusqu'à ce qu'enfin elles prennent le chemin de ces premières; & ce sont toutes celles qui pomment comme Choux & Laituës pommées, & même celles qu'on lie pour les faire blanchir comme Chicorées, Chicons, Alfanges, &c. Les premières plantes ne poussent qu'aux extrémités de ce qu'elles ont une fois poussé: les autres ne poussent d'ordinaire qu'immédiatement au tour de leur cœur, & de la même maniere à peu près qu'on croit voir l'eau naistre dans la source d'une fontaine.

Cela posé, nous disons, que tout de même que ny les Choux, ni les Laituës ne scauroient pommer, si leur pied est trop vigoureux, la grande vigueur les faisant d'abord monter en tige, tout autant que leur force le permet; & les faisant enfin convertir en graine, quand la force est fort épuisée: tout de même aussi il ne se peut guères former de boutons à Fruit sur les Arbres, ou sur les branches trop vigoureuses, la grande vigueur les faisant allonger en bois, au lieu de s'arrondir, comme il seroit nécessaire pour devenir en effet boutons à Fruit.

Il faut donc une certaine médiocrité de vigueur dans ces sortes de plantes, pour y former leurs pommes, de la même maniere qu'il faut une certaine médiocrité de sève dans les Arbres fruitiers, pour y former leurs boutons à Fruit.

Or pour entendre de quelle maniere se forment ces pommes dans ces Choux, & dans ces Laituës, il faut sçavoir premierement, que les envelopes externes sont d'ordinaire les premières productions que ces plantes ont formées, & qui ont aussitôt commencé d'être, que les plantes mêmes en second lieu que de toutes ces feuilles de la premiere production il n'en reste d'ordinaire qu'une petite quantité, qui croissant à proportion de la quantité du Chou & de la Laituë servent comme de Remparts & de Bastions au dehors, pour conserver le plus précieux qui est au dedans, & qui est en quelque façon comme le cœur, & le magasin de la place.

De là il arrive enfin que quelques-unes de ces vieilles feuilles exterieures venant  
par

par l'ordre de la nature, & quelquefois par l'industrie du Jardinier à approcher leurs extrémités fort près les unes des autres, elles forment un ceintre naturel, & comme une espece de calote, qui renferme & couvre entierement le cœur & le dedans de ces plantes: ce cœur qui est le siege du principe de vie de la plante, s'accroît de l'action des racines qu'il anime, & semblable, comme nous avons dit, à la source d'une fontaine, se voit aussi bien qu'elle naître sans cesse au tour de soy une infinité de petites productions, qui sont autant de jeunes feuilles; celles-cy estant empêchées de s'étendre, s'entrelacent & s'envelopent pour un temps les unes dans les autres, en attendant qu'elles puissent être assez fortes pour forcer & pour rompre les barrières, qui les resserrent si étroitement: or comme elles ne sont point exposées aux injures de l'air, elles demeurent tendres, blanches & délicates; de plus comme elles sont en grand nombre, & en peu de place, elles se pressent si fort les unes des autres, qu'elles font enfin un corps dur & solide; & voilà ce qu'on appelle des pommes de Choux, & des pommes de Laituës.

N'y a-t-il pas quelque apparence que les boutons à Fruit de nos Arbres se forment absolument de la même maniere que ces sortes de pommes? sans doute que c'est en partie la forme & la figure, qui font la difference de leurs dénominations; aux Arbres la petite rondeur noirâtre, & pointuë, qui fait & renferme la fleur, est mieux baptisée par le nom de bouton, qu'elle ne le seroit par le nom de pomme; pour ce qui est des Choux, & des Laituës, leur grosseur, & leur rondeur leur fait donner plus à propos le nom de pomme, que celui de bouton.

A l'égard de ces boutons d'Arbres nous ne voyons d'abord que les envelopes exterieures d'un bourgeon, qui bien serrées les unes contre les autres mettent à couvert de toutes les injures de l'air, ce qui incessamment, interieurement, & insensiblement vient à naître dans le cœur de ce bourgeon.

Les Oignons au dedans de la terre se font encore apparemment de la même maniere à peu près, que les pommes de Choux, & de Laituës se forment au dehors de cette même terre.

Or tout de même que ces Oignons, ces Choux, & ces Laituës ayant reçu, pour ainsi dire, une espece de renfort par une augmentation de seve, viennent à s'ouvrir, & à pousser au dehors, ce qu'ils avoient long-temps tenu caché dans leur enceinte: tout de même aussi ces boutons à Fruit de nos Arbres venant à recevoir au Printemps quelque augmentation interieure, tant par la premiere rarefaction, que par la nourriture nouvelle, ils crevent, & laissent enfin sortir & épanouir cette fleur, qui porte en soy le commencement du Fruit.

Ce commencement du Fruit est un petit aiguillon renfermé dans le cœur de cette fleur; c'est-luy qui contient veritablement en soy la semence de ce Fruit: l'un & l'autre n'avoient été formez que dans le déclin des chaleurs, & de la seve de l'Esté precedent; une chaleur temperée au renouveau aide à l'Arbre à perfectionner ce qui n'étoit proprement qu'ébauché; & si les injures de l'air n'y viennent rien destruire, le Jardinier y trouve la matiere agreable de ses souhaits, & de son esperance, aussi bien que la nature y trouve dequoy multiplier quelque espece d'Arbres.

Voilà jusqu'où mon étude m'a conduit, pour commencer à penetrer tant soit peu dans la construction interieure des boutons à Fruit: j'avoüe de bonne foy que ce n'est pas avoir beaucoup avancé, veu particulierement cette grande difference qui se trouve parmy les uns & les autres, en ce que les boutons des Fruits à noyau n'envelopent qu'une fleur chacun, & les boutons des Fruits à pepin en envelopent jusqu'à dix & douze, & qu'il y a tant de differences dans leur couleur, grandeur, &c.

Quotque  
in flore  
novo po-  
mis se fer-  
tilis arbor  
induerat,  
totidem  
Autumno  
matura te-  
nebat.  
Virg.  
Georg. 4.